

M. LALONDE : L'autre parti à prendre, monsieur Macdonald, serait de les garder dans les chambres-fortes des archives de guerre. Or, nous croyons atteindre environ 75 p. 100 des destinataires légitimes. Ce résultat n'est-il pas infiniment préférable à la solution de les laisser dormir dans les chambres-fortes. Les cas de mésusage sont quand même assez rares qu'ils ne constituent pas l'une des considérations principales en matière de distribution.

Le PRESIDENT : Messieurs, le photographe est arrivé. Il est à propos de garder pour la postérité un souvenir de la cérémonie qui va se dérouler, d'autant plus que le ministre des Affaires des anciens combattants va lui-même faire la présentation. Les trois membres du Comité qui vont recevoir les médailles sont MM. Carter, Pugh et O'Leary. Cette occasion honore tant la région que le pays tout entier.

Monsieur le ministre, nous ferez-vous l'honneur de dire quelques mots ?

M. BROOKS : Je dois dire, monsieur le président, que ma tâche diffère ici de mes tâches habituelles. Je me demande si je dois réprimander ces vieux soldats d'avoir négligé un peu leur devoir en n'ayant pas demandé ces médailles il y a quelque temps ? Je préfère toutefois leur offrir mes félicitations avec l'espoir que des milliers d'anciens combattants qui n'ont pas encore demandé leurs médailles sauront suivre leur exemple, car il me semble assez singulier que trois ou quatre cent mille personnes ne se soient pas encore souciées de le faire.

Je sais qu'il existe, chez les jeunes soldats qui rentrent au pays, une tendance à se dire : "Qu'avons-nous à faire d'une médaille ? La guerre est finie, je n'ai pas besoin de décoration." Mais on vieillit, on voit grandir ses enfants et ses petits-enfants, et on se rend compte que les médailles ont plus de signification et de valeur qu'on l'avait cru tout d'abord.

Qui ne se souvient, en se rappelant ses années d'école, de ce passage de "Deserted Village" où Goldsmith parle du vieux soldat qui, épaulant sa béquille, montre comment se gagnaient les guerres. Nous pouvons, à notre tour, montrer ces décorations à nos petits-enfants tout en leur disant comment nous avons gagné la guerre.

Je suis très heureux de remettre ces médailles à ces anciens soldats de grande distinction.

(Suit la remise de médailles à MM. Carter, O'Leary et Pugh par l'honorable M. Brooks.)

Le PRESIDENT : Messieurs, reprenons notre travail.

Je crois que c'est la première fois qu'une telle cérémonie se déroule au sein du Comité des Affaires des anciens combattants. Monsieur Mutch pourrait-il nous dire s'il y a eu auparavant une remise officielle de décoration ?

M. MUTCH : Bien que je fasse partie de comités parlementaires depuis 1936, je n'en ai jamais vu.

M. SPEAKMAN : Nous venons de créer un précédent.

Le PRESIDENT : En effet, nous en avons créé un autre ce matin.

Passons, si vous le voulez bien, au poste 449, administration régionale. On trouvera les détails à la page 551.

M. Mace pourra répondre aux questions relatives au poste 449.